



## Le mot du président Dr Vincent Stoffel

17 mai 2006

Chers Julie et David,

Vous voilà partis depuis une semaine pour une grande aventure médicale mais surtout personnelle et humaine. Frédéric m'a donné de vos nouvelles ce matin dès son retour du Bénin et Mme Monique Ahouandogbo, dite Nika, vient de me téléphoner pour me dire que Claude a assumé un travail hors du commun afin que vous puissiez intégrer cette semaine encore votre habitation d'Ina.

Le choix d'Ina n'a pas été simple d'autant plus qu'il se substitue ex abrupto à celui de Sonoumon. En effet, après le succès de notre premier centre de renutrition pédiatrique mis en place avec le Docteur Karen Milcent et Julie Colson à Fô-Bouré, le PHANS a décidé de réitérer la procédure à Sonoumon où la prévalence de dénutrition est très élevée chez les enfants de moins de cinq ans. Malheureusement, début 2006, Benoît et François, de retour de Sonoumon, nous ont signalé la difficulté de cette nouvelle entreprise. Après moult discussions et confrontations, le PHANS a conclu que la réussite d'une telle entreprise était conditionnée par l'application stricte d'une recette comportant plusieurs ingrédients : une dénutrition endémique, une volonté locale de prise en charge de cette pathologie, une expatriation au long cours (i.e. environ un semestre) de

soignants du PHANS, un soutien logistique local au long cours et une structure locale susceptible de prendre le relais quand les PHANSiens auront quitté le site. Tous les ingrédients n'étaient pas disponibles à Sonoumon. Benoît m'a soufflé dans l'oreille que les Sœurs SMMI<sup>1</sup> d'Ina avaient un tel projet dans leurs cartons ... Il m'appartenait donc durant la semaine 13

tions sont légitimes et qu'elles témoignent de votre volonté de bien faire. Apprenez également que, tout scientifiques que vous soyez, le système M.K.S.A.<sup>2</sup>, si familier aux occidentaux surtout dans sa composante temporelle, n'existe quasiment pas en Afrique. Il en est de même des programmes qu'il faut en permanence adapter aux contraintes du terrain. Une certaine souplesse



Les Docteurs Julie et David Bergeron

(celle de l'éclipse totale au Bénin) de trouver un partenariat pérenne pour notre deuxième centre de renutrition au Bénin. Mais je vous conterai cette histoire (cf. pages 2 et 3) dont la suite s'est inscrite durant la semaine 18 précédée par un safari médico-chirurgical pendant la semaine 17 (cf. page 3). Ainsi vous pourrez emménager dans votre foyer dès la semaine 20 ... d'après mes informations.

L'essentiel est de vous soutenir dans votre entreprise de près de six mois d'autant plus qu'il s'agit de votre première incursion en brousse africaine. Sachez tout d'abord que vos angoisses et vos interroga-

d'esprit est nécessaire sans que cela ne vous empêche de garder le cap afin de mener à bien votre projet. Par contre, les religieux locaux (Sœurs SMMI et Pères italiens) et les différents partenaires africains (je pense à Nika entre autres) vous soutiendront dans votre ambitieuse entreprise car, là-bas, vous faites partie de la famille et vous êtes une fibre de ce subtil tissu social africain. Quel excitant terrain d'aventures pour une future pédiatre et un futur généraliste! Certains soirs, vous serez découragés et las

<sup>1</sup> Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée

<sup>2</sup> Mètre Kilogramme Seconde Ampère

d'avoir affronté tant de problèmes et d'avoir trouvé si peu de solutions. Mais l'important est d'aller de l'avant jour après jour, pas après pas et de construire ensemble une magnifique aventure humaine dont votre couple sortira encore plus fort.

Frédéric m'a expliqué que vous logez à Fô-Bouré depuis votre arrivée, séjour provisoire en attendant votre emménagement à Ina. J'en profite ici pour remercier les Sœurs de Fô-Bouré pour leur hospitalité. Mais ce séjour constitue un véritable sas de compression avant votre plongée en eau profonde dans un bâtiment dont vous serez les pachas. Profitez-en pour prendre des conseils auprès de Sœur Julia et pour observer le fonc-

tionnement d'un centre de renutrition voire d'un dispensaire de brousse.

Nous exhortons nos membres actifs, véritables routards de l'humanaire et de l'Afrique, pour qu'ils viennent vous prêter main forte pendant quelque temps à Ina. Le partage réciproque de connaissances est une richesse dont nous ne voulons pas faire l'économie.

Quant à Claude, non content de vous préparer un nid douillet à Ina (je reprends les propos de Sophie à son retour), il organisera dès son retour en France fin mai un dimanche récréatif qui prendra date le 2 juillet 2006 (cf. page 4). Vous ne pourrez y participer mais j'invite

d'ores et déjà tous les sympathisants et membres actifs du PHANS à réserver ce dimanche dont la recette sera entièrement destinée au projet d'Ina. Je compte également sur le soutien financier des sympathisants qui seront empêchés ce dimanche 2 juillet.

Finalement, chers Julie et David, plus de 500 paires d'yeux sont braquées sur Ina vous condamnant à réussir la mise en place du centre de renutrition et du dispensaire. Merci de consacrer six mois de votre jeunesse à l'Afrique.

Merci d'avance à nos sympathisants pour leur utile soutien financier. Merci de nous réserver aussi ce dimanche 2 juillet 2006 à Hochstatt.

## Ina, un nouveau partenariat

Imaginez une longue route goudronnée inter-états filant de Cotonou (Bénin) à Niamey (Niger) soient quelques 800 Km reliant la lagune de Cotonou à la rive gauche du fleuve Niger à Niamey. A mi-chemin sur cette route, vous êtes à Ina après 7 heures de bus (de Cotonou à Parakou) et 2 heures de taxibrousse (de Parakou à Ina). Imaginez que durant ce périple vous allez admirer successivement les palmeraies à éléis<sup>1</sup> et les îlots forestiers de Cotonou à Bohicon puis le karité au délicat fruit signale l'entrée dans la savane arborée associant le kapokier, le néré sans oublier le majestueux baobab dont vous guettez les premiers spécimens. Tout au long de la route, les rubiconds flamboyants embrasent le paysage dont le feu est quelque peu atténué par le violet des bougainvillées. Le dense feuillage des manguiers offre un ombrage providentiel et un fruit délicieux au voyageur épuisé par un soleil dont l'ardeur augmente et pèse sur nos crânes comme un couvercle dès Parakou. De Cotonou à Ina, c'est également le passage entre le peuple Fon du Sud et le peuple Bariba du Nord.

Bref, un tel voyage au printemps est une initiation à l'Afrique surtout si vous empruntez les transports en commun.

Nous voilà à Ina, jeune paroisse catholique de quelques années située sur le goudron de cette fameuse route inter-états, véritable artère nourricière pour le Niger et le Burkina Faso en les ouvrant sur le



De gauche à droite, nos trois partenaires à Ina : Nika, propriétaire des locaux que le PHANS occupera ; Père Giansante Lenti, curé de la jeune paroisse St-André d'Ina et vicaire général du diocèse de N'Dali ; Sœur Anne-Augustine Parasseril, promotrice du projet posant devant l'entrée du futur centre de renutrition PHANS d'Ina

golfe de Guinée et le port de Cotonou, en particulier.

Me voilà à Ina où je dispose d'une semaine pour trouver un partenariat pour notre centre de renutrition ainsi que les locaux adéquats pour le centre mais également pour y loger les docteurs Bergeron. Et là, encore une fois, la magie de l'Afrique va opérer.

Tout d'abord, je rencontre la dynamique, pétillante et souriante Sœur Anne-Augustine Parasseril, origi-

naire du Kerala en Inde et la sereine Sœur Flavienne Botra, venant d'une autre Afrique i.e. Madagascar. Les Sœurs vivent à Ina dans la concession dédiée à la cure et à l'église Saint-André, concession qu'elles partagent avec les Pères Giansante Lenti et Vincenzo Febi, citoyens italiens et Frères Mineurs Capucins. Les Sœurs SMMI, présentes à Ina depuis peu, ont un projet comportant

<sup>1</sup> Palmier dont le fruit fournit l'huile de palme dite huile rouge

quatre volets :

- la création d'un centre de renutrition,
- la création d'un dispensaire ambulatoire,
- la prise en charge des handicapés
- et la création d'un internat pour jeunes filles scolarisées à Ina.

Le PHANS est tout à fait compétent pour initier les deux premiers volets du projet.

Deux terrains sont dévolus respectivement à l'implantation de la cure des Pères et à celle du lieu de vie des Sœurs (qui vivent actuellement dans des conteneurs), du centre de renutrition, du centre pour handicapés et de l'internat de jeunes filles. Les terrains sont délimités par des enceintes ; un puits et un château d'eau y existent déjà.

La cerise sur le gâteau : la communauté des SMMI sera renforcée dès octobre 2006 par une Sœur bangladaise, infirmière formée en Belgique. Octobre 2006 sera le dernier mois de présence du couple Bergeron à Ina : le passage de témoin se fera entre soignants.

La crédibilité et la fiabilité du projet des SMMI validées, il me reste à trouver les locaux ad hoc pour cette

nouvelle aventure PHANSienne, locaux qui se doivent d'être disponibles dès la venue des Bergeron en mai 2006 ...

Là, tel Archimède, je me sers d'un point d'appui d'importance en la personne du Père Giansante. J'ai eu l'occasion d'éprouver le caractère bien trempé du religieux il y a quelques deux ans : appelé à son chevet, je fus dans l'obligation de remettre le Père sur pieds dès le lendemain car il était impensable qu'il ne célébrât pas lui-même le premier mariage de la paroisse de Saint-André! Mission accomplie. Au tour de Giansante de débrouiller une situation difficile. Sitôt dit, sitôt fait : dans la demi-heure qui suit, nous quittons la cure avec le Père et les Sœurs Anne-Augustine et Flavienne pour sillonner Ina et ses quelques 5 000 âmes. Partout nous sommes entourés de nuées d'enfants et, de fil en aiguille, les adultes nous orientent vers notre future autre partenaire : Mme Monique Ahouandogbo dite Nika, assidue paroissienne de Saint-André.

Nika est en train de construire une maison en dur susceptible d'accueillir trois locataires. A peine Gian-

sante lui a-t-il expliqué notre projet que déjà Nika acquiesce. Mais nous sommes le 29 mars 2006 (jour de l'éclipse totale de soleil) et notre couple de médecins arrive début mai 2006 ... et les murs et le toit de la maison sont à peine terminés. Néanmoins la configuration du bâtiment est opportune : un premier local de 35 m<sup>2</sup> sera l'appartement privé de nos deux médecins, un second local de même surface accueillera le dispensaire (non ambulatoire au départ) et, à l'autre extrémité du bâtiment, un dernier local de 60 m<sup>2</sup> fera office de centre de renutrition à l'instar de celui de Fô-Bouré.

Le dispensaire sera sous la responsabilité du docteur David Bergeron alors que le centre de renutrition sera initié et animé par le docteur Julie Bergeron.

Dans l'intervalle, notre personne ressource incontournable, authentique Mac Gyver de l'humanitaire, M. Claude Rogez passera tout le mois de mai 2006 sur le terrain pour «humaniser» les locaux d'Ina et les rendre fonctionnels.

De retour d'Afrique, Claude sera sur la brèche dimanche 2 juillet 2006 (cf. page 4). Merci Claude et chapeau!

## Safari chirurgical ou une semaine à Fô-Bouré

28 interventions pour 27 patients car 1 patient a été opéré deux fois (hernie puis lipome).

28 anesthésies soient 21 anesthésies rachidiennes ; 4 anesthésies générales et 3 anesthésies locales. 28 interventions soient 20 hernies inguinales (dont 1 bilatérale opérée en un temps) ; 1 hernie ombilicale ; 1 hernie inguinale étranglée opérée en urgence ; 3 hydrocèles<sup>1</sup> ; 2 lipomes et 1 kyste synovial du poignet.

Une remarque : les hernies en Afrique sont de taille importante donc invalidantes et à l'origine de pertes de revenus par incapacité de travail. Au-delà des chiffres : la cohésion d'une équipe souriante.

De gauche à droite, l'équipe chirurgicale : Sophie, Sr Rose, Vincent, Sr Julia, Patricia et Jean-Philibert à la sortie du bloc opératoire

Le DVD de la mission filmé et monté par le Père Luis Angel Moral Astola est en ligne sur [www.phans.asso.fr](http://www.phans.asso.fr).

<sup>1</sup> Une hydrocèle est une poche de liquide (dans nos cas jusqu'à 1 litre) entourant le testicule



# Tous à l'étang APP de Hochstatt dimanche 2 juillet 2006 à partir de 11h30

A l'origine, le PHANS est une ONG de développement médical dont la mission est l'aide aux pays en voie de développement, en particulier sur le plan médical selon le principe du compagnonnage, par l'organisation de missions médicales en coopération avec les organismes locaux. A l'origine, le PHANS n'expatriait que des médecins puis le PHANS a récemment intégré des professionnels non médecins : agriculteur, infirmières et, enfin, technicien mais le terme ONG consacré est logisticien. Le terme dérive du vocabulaire militaire où le logisticien est le spécialiste chargé des dispositifs techniques de soutien, d'intendance et de ravitaillement des armées. On ne saurait trouver meilleure définition à la fonction de Claude. Après avoir passé un mois à Fô-Bouré fin 2005 pour assurer la maintenance de la concession des Sœurs Oblates Cathéchistes Petites Servantes des Pauvres où le PHANS gère un centre de renutrition pédiatrique depuis novembre 2004, Claude rempile pour le mois de mai 2006 à Ina où le PHANS lance son deuxième centre de renutrition.

Mais entre les deux missions Claude n'a pas ménagé sa peine : démarches pour l'alimentation électrique par photopiles de nos structures, contacts avec un garagiste pour la «tropicalisation» d'un 4 x 4 et préparation d'un dimanche «Tous à l'étang».

Sur le terrain, Claude fait merveille. Discret mais attentif aux moindres détails, cet homme (qui a fait ses classes en Algérie : vous devinez aisément à quelle époque) sait s'imposer par sa connaissance de la technique, ses qualités relationnelles et surtout par son aptitude à mettre la main à la pâte (on ne croit pas si



Notre logisticien M. Claude Rogez lors d'âpres et interminables négociations avec Mme Epiphanie Zavounon, propriétaire de la «quincaillerie et divers» Au Bon Marché à Parakou

bien dire). Ainsi a-t-il détecté une dalle en contre-pente à Ina, défaut qui aurait été à l'origine de l'inondation du bâtiment dès le début de la saison des pluies et qui aurait largement obéré les projets PHANS à Ina. C'est grâce à lui que le couple Bergeron pourra emménager dans des locaux salubres qui, aux dernières nouvelles, auraient reçu un avis favorable des autorités sanitaires pour l'exploitation du dispensaire et du centre de renutrition.

Non content de faire des miracles en Afrique, dès son retour, Claude mettra la main à la pâte (à pain) ce dimanche 2 juillet 2006 où il nous invite tous à l'étang APP de Hochstatt à partir de 11h30 pour un déjeuner et une après-midi récréative dans la bonne humeur sous un soleil radieux.

Au programme :

Apéritif + tartes flambées à volonté (made by Claude) + dessert + animation musicale par le trio des *Glowing Coal's Keepers* (Les gardiens des charbons ardents) = 10€ pour les moins de 15 ans et 15 € pour les autres, boissons non comprises.

Le trio Wittig excelle dans le country blues avec Dan le père (chant, guitare et harmonica), Chris le frère (rythmique avec cuillères et planche à laver) et John le fils (banjo et guitare). Ambiance bluegrass, country blues, country gospel garantie! Inscrivez-vous avant le 18 juin 2006 en utilisant le coupon ci-joint.

Les bénéficiaires iront à Ina au Bénin.

**Tous à l'étang APP à Hochstatt (près de la caserne des pompiers) dimanche 2 juillet 2006 dès 11h30**

## PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

Mèl : [phans@free.fr](mailto:phans@free.fr)

Web : [www.phans.asso.fr](http://www.phans.asso.fr)

Merci d'adresser vos dons à notre trésorier :

**Dr Jacques Kaltenbach**  
2, rue du Moulin  
68780 SENTHEIM

## L'actualité du PHANS en bref

### Mai à octobre 2006

Le docteur Julie Bergeron va mettre en place un centre de renutrition pédiatrique à Ina dans le Borgou au Bénin. Son époux, le docteur David Bergeron, va mettre en place un dispensaire à Ina.

### 29 juin 2006

Remise d'un chèque au PHANS par le Rotary Club Colmar Bartholdi

### Été 2006

Mission de soutien à Ina

### 11 novembre 2006

Grand concert annuel du PHANS au temple Saint-Etienne de Mulhouse